

708.01.d.5.23

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDE

DIODORE DE SICILE

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE

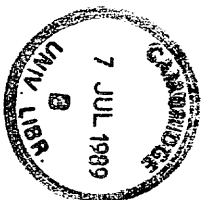
LIVRE III

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

BIBIANE BOMMELAER

Ouvrage publié avec le concours du C.N.R.S.



PARIS

LES BELLES LETTRES

1989

le dixième jour : de là, ils parvinrent à Alexandrie le quatrième jour et, de cette ville, en faisant route par le Nil¹, beaucoup sont déjà parvenus en Éthiopie le dixième jour, de sorte que, des régions glaciales de la terre habitée jusqu'aux régions les plus chaudes, il n'y a pas plus de vingt-quatre jours de navigation quand on fait route sans s'arrêter. 8 Comme la différence de climat est grande malgré la médiocrité des distances, il n'y a rien d'étonnant à ce que le régime et les modes de vie, et même les corps humains, soient très différents de ceux de chez nous.

XXXV. 1 Puisque nous avons exposé *La jaune*, l'essentiel au sujet des peuples et des modes de vie qui semblent déconcertants nous allons examiner tour à tour les bêtes sauvages que l'on trouve dans les régions dont nous nous occupons². 2 Ainsi, il existe un animal appelé rhinocéros à cause de ce qui le caractérise³ ; pour la vigueur et la force, il est analogue à l'éléphant, mais pour la taille, il est plus petit. Son cuir est très solide et sa couleur rappelle celle du buis⁴. A l'extrémité de son nez, il porte une corne de forme camuse⁵ et d'une dureté comparable à celle du fer. 3 Toujours en guerre contre l'éléphant pour les pâturages, il aiguise sa corne contre n'importe quelle pierre⁶ et quand il a engagé un combat contre cet animal et qu'il s'est glissé sous son ventre, il lui déchire les chairs avec sa corne, dont il se sert comme d'une épée. Cette méthode de combat lui permet de tuer beaucoup d'éléphants en les saignant à blanc. Mais si, avant que le rhinocéros ne se glisse sous son ventre, l'éléphant parvient à le saisir de sa trompe, il en vient

1. Agatharchides (ἀγῶ) est plus logique, mais il n'y a pas lieu de rejeter le texte des mss., qui a un sens (v. p. LXV).

2. Sur l'ensemble des animaux décrits par Agatharchides, Diodore omet les lions, les fourmis-lions et les panthères (455 a 15-28).

3. Il a, en effet, une corne sur le nez.

4. C'est-à-dire de couleur jaune : même détail chez Strabon, qui ajoute qu'à son avis, le rhinocéros a plutôt la couleur d'un éléphant (XVI, 4, 15).

5. On trouve le même adjectif chez Agatharchides et Strabon. Mais plutôt que « camuse » (courte et plate), on attendrait « recourbée en arrière ».

τετραταίοι κατανωῶσιν, ἐκ δὲ ταύτης κατὰ τὸν Νεῖδον πλεόντες πολλοὶ δεκαταίοι καταγνῆκασιν εἰς Αἰθιοπίαν, ὥστε ἀπὸ τῶν κατελυγμένων μερῶν τῆς οἰκουμένης ἐπιτὰ θερμοτάτα μέρη μὴ πλεῖον εἴκοσι καὶ τεττάρων ἡμερῶν εἶναι τὸν πλοῦν τοῖς κατὰ τὸ συνεχές κομιζομένοις. 8 Διότι τῆς διαφορᾶς τῆς τῶν ἀέρων ἐν ἀλλήλοις διαστήματι μεγάλης οἴσης οὐδὲν παράδοξον καὶ τὴν διαίταν καὶ τοὺς βίους, ἔτι δὲ τὰ σώματα πολὺ διαλλάττειν τῶν παρ' ἡμῖν.

XXXV. 1 Ἐπει δὲ τῶν ἔθνων καὶ βίων τὰ κεφάλαια τῶν δοκούντων εἶναι παραδόξων διεληλύθαμεν, περὶ τῶν [ἄντων] θηρίων τῶν κατὰ τὰς ὑποκειμένης χώρας ἐν μέλει διεξέμεν. 2 Ἔστι γὰρ ζῷον ὃ καλεῖται μὲν ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος ῥινόκερωσ, ἀλκῆ δὲ καὶ βία παραπλήσιον ἐλέφαντι, τῷ δὲ ὕψει ταπεινότερον, τὴν μὲν δορᾶν ἰσχυροτάτην ἔχει, τὴν δὲ χρόαν πυξοειδῆ. Ἐπι δ' ἄκρων τῶν μυκτηρίων φέρει κέρας τῷ τύπῳ σμῶν, τῆ δὲ στερεώτητι σιδήρῳ παρεμφερές. 3 Τοῦτο περὶ τῆς νομῆς αὐτοῦ διαφερόμενον ἐλέφαντι τὸ μὲν κέρας πρὸς τινα τῶν πετρῶν θηγεῖ, συμπεσὼν δ' εἰς μάχην τῷ προειρημένῳ θηρίῳ καὶ ὑποδύον ὑπὸ τὴν κοιλίαν ἀναρρήττει τῷ κέρατι καθάπερ ξίφει τὴν σάρκα. Τῷ δὲ τοιοῦτῳ τρόπῳ τῆς μάχης χρώμενον ἕξαιμα ποιεῖ τὰ θηρία καὶ πολλὰ διαφθείρει. Ὅταν δὲ ὁ ἐλέφας φθάσας τὴν ὑπὸ τὴν κοιλίαν ὑπόδυσιν τῆ προβοσκίδι προκαταλάβῃται τὸν

TEST. XXXV. 2-10 : ACATH. (PHOT., 455 a 29 — 456 a 14), Henry, p. 174-176.

1 κατανωῶσιν C D^bL : κατηνωῶσι V || κατὰ ACATH. || 4 θερμότερα CV L : -ρεσά D^b || 5 τὸ σμ. V || 8 διαίταν C D^bL : διαίταν V || 8,9 διαλλάττειν V D^b : διαλάττειν C διαλάττει L || 12 ἐν τῶν del. Eich. || 14 βνωζοπέρας CV D^b : βνωζοπέρας L || 17 τῶ C D^bL : τῷ V || σμῶν C D^bL : συστρημόν V || 20 πετρῶν D^bL sacra P. : μετίζωνων πετρῶν CV || 21 θηρίῳ σμ. V || ὑποδύον CV : δύνων D^bL || 25 τὸν CV D^b : τὸν L.

facilement à bout en le frappant avec ses défenses et en profitant de sa force qui est supérieure.

4 Les sphinges¹ se trouvent à la fois dans le pays des Trogodytes et en Éthiopie; physiquement, elles ne sont pas différentes de celles que l'on voit représentées en peinture, sauf en ceci qu'elles ont le pelage plus fourni, et, comme elles sont d'un caractère docile et plein de ressources, elles acceptent en outre un dressage méthodique.

5 Les animaux que l'on appelle cynocéphales² ont un corps semblable à celui d'hommes extrêmement laids et poussent un cri qui rappelle le grognement humain. Ils sont d'une nature très sauvage et absolument indomptable, et leurs sourcils leur donnent un air singulièrement hargneux. Les femelles ont ceci de tout à fait particulier qu'elles portent leur matrice en dehors du corps durant toute leur existence.

6 L'animal appelé *képros*³ doit son nom à l'harmonie et à la grâce de tout son corps dans la fleur de l'âge; il a une face pareille à celle du lion, mais par le reste de son corps, il rappelle la panthère, sauf pour la taille, qui est de l'ordre de celle de la gazelle.

7 Mais de tous les animaux que j'ai mentionnés, le taureau carnivore est le plus sauvage, et il est aussi absolument invincible⁴. Sa masse est supérieure à celle des taureaux domestiques, la vélocité de ses pieds ne le cède en rien à celle d'un cheval; sa gueule est fendue jusqu'aux

1. Il s'agit du *papio sphinx*, un babouin de grande taille, comme on en voit représenté dans les scènes nilotiques; cf. Plin. l'A., II, N., VI, 173 et 184; VIII, 72; Elien, *Nat. An.*, XVI, 15.

2. Le mot *cynocéphale* (« à tête de chien ») sert à désigner tantôt un peuplier, tantôt une race de singes; un peuplier chez Ctésias (*Ind.*, ap. Photius, *cod.* 72, Henry, I, p. 141-143); Plérodote, IV, 191; Strabon, XVI, 4, 14; Plin. l'A., H.N., VII, 23; Elien, *Nat. An.*, IV, 46; une race de singes, chez Aristote, *Hist. An.*, 502 a 19-23; Strabon, XVI, 4, 16; Plin. l'A., H.N., VI, 184, 190 et VII, 311; Elien, VI, 10; VII, 19; X, 30. En réalité, le cynocéphale est un babouin (*Simia hamadryas*) qui appartient à la famille des singes cynomorphes de l'Ancien Monde, qui regroupe une soixantaine d'espèces réparties dans les forêts tropicales et les savanes d'Afrique, d'Asie et de l'archipel malais.

ήνωκερων, περιγίνεται βραδύς τύπτων τοῖς ὀδοῦσι καὶ τῇ βίᾳ πλείον ἰσχύων.

4 Αἱ δὲ σφίγγες γίνονται μὲν περὶ τὴν Τρωγόδικήν καὶ τὴν Αἰθιοπίαν, ταῖς δὲ μορφαῖς ὑπάρχουσιν οὐκ ἀνόμοιοι ταῖς γραφομέναις, μόνον δὲ ταῖς δασύτησι διαλλάττουσι, τὰς δὲ ψυχὰς ἡμέρους ἔχουσαι καὶ πανούργου ἐπὶ πλείον καὶ διδασκαλίαν μεθοδικὴν ἐπιδέχονται.

5 Οἱ δὲ ὀνομαζόμενοι κυνοκέφαλοι τοῖς μὲν σώμασιν ἀνθρώποις δυσειδέσι παρεμφερεῖς εἰσι, ταῖς δὲ φωναῖς μυγμοῦς ἀνθρωπίνους προίενται. Ἀγριώτατα δὲ ταῦτα τὰ ζῷα καὶ παντελῶς ἀτθάσευτα καθεστῶτα τὴν ἀπὸ τῶν ὀφρύων πρόσοψιν αὐστηροτέραν ἔχει. Ταῖς δὲ θηλείαις ἰδιώτατον συμβαίνει τὸ τὴν μήτραν ἐκτὸς τοῦ σώματος φέρειν πάντα τὸν χρόνον.

6 Ὁ δὲ λεγόμενος κῆπος ὀνόμασται μὲν ἀπὸ τῆς περὶ τὸν ὄγκον ὄλον ἀραιάς καὶ προσηνοῦς ἡλικίας, τὸ δὲ πρόσωπον ἔχων ὅμοιον λέοντι τὸ λοιπὸν σῶμα φέρει πάνθηρι παραπλήσιον, πλὴν τοῦ μεγέθους, ὃ παρισούεται δορεκέδι.

7 Πάντων δὲ τῶν εἰρημένων ζῴων ὁ σαρκοφάγος ταῦρος ἀγριώτατός ἐστι καὶ παντελῶς δυσκαταμάχητος. Τῷ μὲν γὰρ ὄγκῳ τοῦτο μείζον ἐστὶ τῶν ἡμέρων ταύρων, ὀξύτητι δὲ ποδῶν οὐ λειπόμενον ἵππου, τῷ στόματι δὲ δειστικὸς ἀχει τῶν ὤτων. Τὸ δὲ χρώμα πυρρὸν ἔχει καθ'

1 ἠνωκερων V D^{bl}: -κερο C || περιγίνεται V D^{bl}: -γίνεται C || 5 ἀνόμοιοι V D^b: -μοιοι C -μοιοι L || 6 διαλλάττουσι V D^{bl}: διαλάττω C || 11 προίενται V D^{bl}: προίενται C || 8ε ταῖς δασύτησι V D^{bl}: δασύττω C || 12 ἀτθάσευτα V D^b: -σευτα C -σευτα I. || post τῶν add. 8^c D^{bl} || 13 θηλείαις V D^{bl}: -λαῖς C || 15 πάντα D^{bl} ACATN: ἅπαντα CV || 17 τὸν ὄγκον ὄλον D^{bl}: ὄλον τὸν ὄγκον CV || 18 ἔχων CV: ἔχων D^{bl} || 19 ὁ οἶμ. D^{bl} || 23 τῶν C D^{bl}: τῶν V || μείζον C D^{bl}: μείζων V || ἡμέρων C D^{bl} ACATN: ἡμετέρων V || 24 λειπόμενον D^{bl}: -μενος CV || 25 δειστικός D^{bl}: -κός CV || ὄτων αὐτες P. ACATN: ὀμμάτων *codd.* || πυρρὸν V D^{bl}: πυρὸν C.

oreilles¹. Son pelage est d'un fauve très ardent, ses yeux, plus étincelants que ceux du lion, jettent des éclairs pendant la nuit : quant à ses cornes, elles sont d'une nature particulière : en temps ordinaire, il les remue à peu près comme des oreilles, et il ne les dresse fermement que pour les batailles². Ses poils poussent dans le sens opposé à ceux des autres animaux. **8** Ce fauve est d'une vigueur et d'une puissance exceptionnelles, lui qui s'attaque aux plus vigoureux des animaux et qui se nourrit en mangeant la chair de ses victimes. Il ravage aussi les troupeaux des indigènes et livre de formidables combats contre des bandes entières de bergers et des meutes de chiens. **9** On dit aussi que sa peau est à l'épreuve des blessures et qu'en tout cas, malgré bien des tentatives pour le capturer, personne n'a jamais eu la force de le soumettre. Mais s'il tombe dans une fosse ou s'il est pris par quelque autre piège, il se laisse étouffer par la rage plutôt que d'échanger sa liberté contre les soins qu'il recevrait des hommes s'il était domestiqué. Aussi les Trogodytes jugent-ils avec raison que cet animal est le plus fort, lui que la nature a doté de la vigueur du lion, de la rapidité du cheval, de la puissance du taureau et qui n'est pas vaincu par le fer, le plus dur de tous les corps.

10 L'animal que les Éthiopiens appellent *crocottas*³ a une nature hybride, qui tient à la fois du chien et du loup, mais sa férocité est plus redoutable que celle de l'un et de l'autre et il l'emporte par sa dentition sur tous les animaux ; en effet, il broie facilement des os de n'importe quelle dimension : et son estomac digère de façon stupéfiante tout ce qu'il a absorbé. Cet animal, suivant certains auteurs qui inventent des mensonges stupéfiants, imiterait

1. La traduction de Poggio nous a conservé la bonne leçon : v. p. LXIV.

2. Plinè l'A., *H.N.*, VIII, 73, parle d'une semblable mobilité à propos de l'*eale* (rhinocéros ou buffle). H. Salt (*A Voyage to Abyssinia and Travels into the interior of that Country, executed under the orders of the British Government in the years 1809 and 1810*, Londres, réimpr. 1967, p. 46) dit qu'il a entendu le même récit à propos du rhinocéros.

ὑπερβολήν, καὶ τὰ μὲν ὄμματα γλαυκότερα λέοντος καὶ τὰς νύκτας ἀστράπτοντα, τὰ δὲ κέρατα φύσεως ἰδιοτρόπου κοινωνούντα· τὸν μὲν γὰρ ἄλλον χρόνον αὐτὰ κινεῖ παραπλησίως τοῖς ὠσί, κατὰ δὲ τὰς μάχας ἴστησιν ἀραρότως. Τὴν δὲ τῆς τριχὸς ἐπαγωγὴν ἔχει τοῖς ἄλλοις ζῴοις ἐναντίαν. **8** Ἔστι δὲ τὸ θηρίον ἀλκῆ τε καὶ δυνάμει διάφορον, ὡς ἂν ἐπιτιθέμενον τοῖς ἀλκιμωτάτοις τῶν ζῴων καὶ τὴν τροφήν ἔχον ἐκ τῆς τῶν χειρωθέντων σαρκοφαγίας. Διαφθείρει δὲ καὶ τὰς ποιμένας τῶν ἐγχωρίων, καὶ καταπληκτικῶς ἀγωνίζεται πρὸς ὅλα συστήματα τῶν ποιμένων καὶ κυνῶν ἀγέλας. **9** Λέγεται δὲ καὶ τὸ δέρμα ἄτρωτον ἔχειν· πολλῶν γοῦν ἐπιβεβλημένων λαβεῖν ὑποχείριον μηδένα κατισχυκέναί. Τὸ δ' εἰς ὄρυγμα πεσὸν ἢ δι' ἄλλης ἀπάτης χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ γίνεται περιπνιγές, καὶ τῆς ἐλευθερίας οὐδαμῶς ἀλλάττεται τὴν ἐν τῷ τιθασεύεσθαι φιλανθρωπίαν. Διόπερ εἰκότως οἱ Τρωγοδῦται τοῦτο τὸ θηρίον κράτιστον κρίνουσιν, ὡς ἂν τῆς φύσεως αὐτῷ δεδωρημένης ἀλκὴν μὲν λέοντος, ἵππου δὲ τάχος, ῥώμην δὲ ταύρου, τῆς δὲ πάντων κράτιστης σιδήρου φύσεως οὐχ ἠττώμενον.

10 Ὁ δὲ λεγόμενος παρ' Αἰθίοψι κροκόττας μεμιγμένην μὲν ἔχει φύσιν κυνὸς καὶ λύκου, τὴν δ' ἀγριότητα φοβερωτέραν ἀμφοτέρων, τοῖς δὲ ὁδοῦσι πάντων ὑπεράγει· πᾶν γὰρ ὀστῶν μέγεθος συντρίβει ῥαδίως· καὶ τὸ καταποθὲν διὰ τῆς κοιλίας πέττει παραδόξως. Τοῦτο δὲ τὸ ζῴον τῶν ψευδῶς παραδοξολογούντων ἱστοροῦντες

8 ἔχον C D^bL : ἔχων V || 11 ποιμένων D^bL : -μνίων CV || 12 γοῦν V D^bL : οἶν C || 13 μηδένα C D^bL : οὐδένα V || 14 τοῖς om. D^bL || 16 τιθασεύεσθαι C : τιθασσ- V D^bL || 20 ἠττώμενον V D^bL : ἠττόμ- C || 22 μὲν om. CV L || 22 κυνὸς V D^bL : κοινὸς C || 8' V D^bL : δι' C || 23 φοβερωτέραν V D^bL : φοβερωτέρωτέραν C || ἀμφοτέρων V D^bL : -ραν C || 24 πᾶν C D^bL : πάντων V || μέγεθος codd. : ossa omnia P. γένος ΛΓΑΤΗ. || 26 ψευδῶς C D^bL : ψεῦδος V || παραδοξολογούντων CV : παραδοξολογούμενων D^bL.

le langage humain ; mais, pour notre part, nous n'y croyons pas¹.

XXXVI. 1 Quant aux serpents², les peuples qui vivent à proximité des régions désertiques et infestées de bêtes sauvages prétendent en voir de toutes sortes et d'une taille difficile à croire³. En effet, quand certains avancent qu'ils en ont vu de cent coudées de long⁴, ils seraient à juste titre soupçonnés de mensonges, non seulement par nous-mêmes, mais aussi par tout un chacun ; ils ajoutent à ce conte tout à fait incroyable des détails bien plus étonnants, disant que, dans cette région de plaines, quand les plus grands de ces animaux se lorient, ils forment de leurs anneaux enroulés les uns sur les autres des amas qui, vus de loin, ressemblent à une colline. 2 Donc, pour la taille des animaux en question, personne ne donnerait facilement son accord ; en revanche, nous allons décrire les plus grands des serpents qui aient été effectivement vus⁵, apportés jusqu'à Alexandrie dans des récipients appropriés, en y ajoutant aussi un exposé détaillé sur les procédés de chasse.

3 Ptolémée II, qui aimait passionnément la chasse aux éléphants et qui, à l'occasion de la capture extraordinaire des animaux les plus vigoureux, distribuait de grandes récompenses, dépensa des sommes considérables pour satisfaire ce goût, acquit ainsi un grand nombre d'éléphants de guerre et fit connaître aux Grecs d'autres

1. Diodore vise peut-être ici Métrodore de Scepsis, qui, selon Strabon dans le passage correspondant (XVI, 4, 10), n'est pas crédible. Il n'en reste pas moins que le ricanelement de la hyène est bien connu.

2. Le récit de Diodore est nettement plus long et élaboré que ceux d'Agatharchides et de Strabon : v. p. xxix et xliv s.

3. Cf. Solin, 39. D'une façon générale, l'Éthiopie (de même que l'Inde et la Libye) était réputée produire des êtres grotesques et monstrueux (Plin. en donne pour raison l'extrême chaleur : *H.N.*, VI, 187). Voir d'autres récits fabuleux sur les serpents chez Hérodote, II, 74-76 ; Aristote, *Hist. An.*, 606 b 9-14 ; Strabon, XV, 1, 28 ; XVI, 4, 16 ; XVII, 3, 5 ; Plin. l'A., VIII, 34-36.

4. Soit à peu près 45 mètres. Le pronom *τινές* (l. suivante) peut désigner des voyageurs ou des historiens : v. p. 52 n. 3.

ἔνοι μμεϊσθαί τήν τῶν ἀνθρώπων διάλεκτον ἡμᾶς μὲν οὐ πείθουσιν.

XXXVI. 1 Ὀφειν δὲ γένη παντοδαπά καὶ τοῖς μεγέθειν ἄπιστα θεωρεῖσθαι φασιν οἱ τὴν πλησίον τῆς ἐρήμου καὶ θηριάδους κατοικοῦντες. Ἐκατὸν γὰρ πηχῶν τὸ μήκος ἑωρακεῖναι τινὲς ἀποφαινόμενοι δικαίως ἂν οὐχ ὑφ' ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ψευδολογεῖν ὑποληφθῆσαν· προστιθέασι γὰρ τῷ διαπιστουμένῳ πολλῶ παραδοξότερα, λέγοντες ὅτι τῆς χώρας οὗτης πεδιάδος, ὅταν τὰ μέγιστα τῶν θηρίων περιστραφῆ, ποιεῖ ταῖς ἐγκυκλιωθεῖσαις ἐπ' ἀλλήλαις στείραις ἀναστήματα πόρρωθεν φαινόμενα λόφῳ παρ' Ἀλγίσια. 2 Τῷ μὲν οὖν μεγέθει τῶν ῥηθέντων θηρίων οὐκ ἂν τις βᾶδιως συγκατάρθουτο· περὶ δὲ τῶν μεγίστων [θηρίων] ὄψεων τῶν εἰς ὅσιν ἐληλυθότων καὶ κομισθέντων ἔν τισιν ἀγγελοῖς εὐθέτοις εἰς τὴν Ἀλεξάνδρεια πρὸσιόμεθα τὴν ἀναγραφὴν, προστιθέντες καὶ τῆς [κατὰ μέρος] θήρας τὴν κατὰ μέρος οἰκονομίαν.

3 Ὁ γὰρ δεύτερος Πτολεμαῖος, περὶ τὴν τῶν ἐλεφάντων κυνηγίαν φιλοτιμηθεὶς καὶ τοῖς τὰς παραδόξους θήρας τῶν ἀλκιμωτάτων ζώων ποιουμένοις μεγάλας ἀπομένων δωρεάς, πολλὰ δὲ χρήματα δαπανήσας εἰς ταύτην τὴν ἐπιθυμίαν, ἐλέφαντὰς τε συχνοὺς πολέμιους ἀπεριποίησάτο καὶ τῶν ἄλλων ζώων ἀθεωρήτους καὶ

TEST. XXXVI-XXXVII : ACATH. (PHOT., 456 a 15-32), Henry, p. 176-7.

1 post *ἀλέκτρον* add. *ἀπογγυάμενοι* CV || 4 τὴν om. V || 7 ὑφ' om. D^bL || 8 ὑποληφθῆσαν C¹ V D^bL : ὑπερβλήθησαν C || 9 παραδοξότερα C D^bL : ἑώτερον V || 10 τὰ om. CV || 11 περιστραφῆ C D^bL : περιστ- V || ἐγκυκλιωθεῖσαις D^bL : ἐν κύκλῳ πειθείσας CV || 14 στυγακτόρο CV D^b : θύρο I. || 15 θηρίων del. Eich. cf. *serpente* P. || 16 τισιν CV D^b : τισιν L || 17 πρὸσιόμεθα V D^bL : -όμαθα C || 17-18 pr. *κατὰ μέρος* del. Dind. || alt. *κατὰ μέρος* om. CV || 20 κυνηγίαν C D^bL : θήσαν V || 20-21 παραδοξότερον V D^bL : ἑώτερος C || 22 δὲ D^b : δὲ τάνου CV I.

30 p. 64

Diodorus Siculus



Venerunt in vico sancti Jacobi
Sub signo domini Martini.

339766

Diodorus Siculus

De antiquorum gestis fabulis lib. I-IV
a Posio Florentino in Latinum traducti.

[Parisii, Denis Ruce] [ca. 1515]

123 pp

in alexandriam accessere. Deinde p̄n̄lū nauigātes dieb⁹ decē in aethiopiā p̄uenerūt. Ita a frigidissimis orbis partib⁹ ad calidissimas regiones nō amplius quattuor & viginti dierū continua ea nauigatio fuit. Quā pp̄ cum nō longe distantū locorū aeris sit tanta varietas: nō est mirandū vitā illorū mores & corpora a n̄ris multū differre. Nunc de feris quę in eis sunt regionibus aliqua sunt scribenda.



Est animal quod ab re Rhinocerotē vocant per virib⁹ elephanti magnitudine inferior: pelle durissima colore bulli. In summitate narium cornu gerit sumū forma curuq; istar ferri. Hoc pabuli causa cū elephante certat. A cuius eni ad saxa cornu: deinde cum elephante cōgressus ventrem grauerit istum cornu tanq; gladio proscindit. Hoc pacto pugnans bestiam exanguē reddit. Si vero elephas illi: istū preoccuparit p̄boscide capium cum superior sit viribus dentibus lanat. Sphinges & apud trogloditas aethiopesq; nascuntur forma haud ei dissimili quę pinguntur sed paulo pinguiorē naturam habent manū uetā pluribus exercitiis disciplināq; aptam.

Rhinoceros.

Sphinges

Qui cinocephali vocantur corpore sunt et forma homini p̄similes vocēq; imitantur humanā ferum omnino atq; indomū animal ratione carens. Superciliis aspectuq; sūt horrido ac trucis. Foeminis sua natura accidit vt palā expositam extra corpus vuluā per omnē vitā ferāt. Is vero quem ortum nomināt ab corporis & ḡtatis decore nomē sortitus facile est leonis. Corpus reliquū panthere simile excepta qua dāmis equatur magnitudie. Horum animal omnium siluestris taurus q; canibus pascitur feritate excedit: peritūq; est inexpugnabilis. Corpore maior est domesticis tauris eḡ velocitate otuūq; ad aures fisso rubicūdo colore oculis albis nocteq; resurgens. Cornua veluti aurea mouens in certamine firma tenet p̄li contra naturam cæterorū animantium versus caput ducuntur. Et hæc fera vinibus fortitudineq; mirabili pugnat cum cæteris bestis quas superatas comedit. Est quoq; infectus admodum armenis nihil nec pastorū vires neq; canum multitudinem timens. Dicit et us pelis haud quāq; vulneribus patere. Cum multi illū conentur vi capere: frustra defatigātur. In foueam delapsus aut alio captus dolo se ip̄am ex ira suffocat pristinae libertatis memor. Merito igit trogloditarū hanc bestia optimā iudicant: cui a natura indita sit leonū virtus equi celeritas robur tauri quodq; maximum est haud

Cinocephali.

Taurus siluestris

CASSII DIONIS COCCHEIANI

HISTORIARVM ROMANARVM

QVAE SUPERSVNT

EDIDIT

VRSVLVS PHILIPPVS BOISSEVAIN

VOLVMEN II

ADIECTA SVNT SPECIMINA PHOTOPYRICA DVO
LIBROVVM LAURENTIANI ET MARCIANI



BEROLINI

APVD WEIDMANNOS

MDCGGI·XXXXVIII

δὲ τῆ μὲν πρόωτη ἡμέρα τὰ τε τῶν Πανονίων καὶ τὰ τῶν Δελματων, τῆς τε Ἰανουάριος καὶ τῶν προσοχώων σφίσι, Κελτῶν τε ἄλλους τινὰς συνεπαρυσάστας αὐτοῖς ἐχειρίωσατο, καὶ τοὺς Σουήβους τῶν [τε] Ἴηρον ἐπὶ πολέμῳ διαβάλλας ἀπέωσατο· καὶ διὰ 5 ταῦτα ἦγαγε μὲν καὶ ἐκείνος τὰ νικητήρια, καὶ τοὺς ποτὲ μετὰ αὐτοῦ ὄντο τοῦ Σύλλου θανατωθέντος, καὶ αὐτὸς ἀρξέει ποτὲ μετὰ τῶν ἄλλων τῶν δημοτῶν οὐκ ὠλοῦσθαι, ἦγαγε δὲ καὶ ὁ Καίσαρ, ἐπειδὴ ἡ ἀναφορὰ τῆς νίκης τῆ ἀυτομάτου ἀπὸ αὐτοῦ ἀρχῆ προσηκούσα 7 ἦν. ἐν μὲν οὖν τῇ πρόωτῃ ἡμέρᾳ ταῦτα διεωγράθη, ἐν δὲ τῇ 10 δευτέρᾳ ἡ πρὸς τῷ Ἀκτιῷ ναυμαχία, κἀν τῇ τρίτῃ ἡ τῆς Ἀλγυπτου καταστροφῆ. ἐπιγραφὴ μὲν δὴ καὶ αὐτὴ πομπῆ διὰ τὰ ἀπ' αὐτῆς λίθουρα ἐγένοντο (τοσαῦτα γὰρ ἡθροίσθη ὡστε πάσαις ἐπαρχίαις), πολυτελεστάτη δ' οὖν καὶ ἀξιοπρεπεστάτη αὐτῆ 8 ἡ Ἀλγυπτία. τὰ τε γὰρ ἔθνη καὶ ἡ Κλεοπάτρα ἐπὶ κίβητος ἐν 15 τῷ τοῦ θανάτου μνημείῳ παρεκομισθη, ὡστε τῶν τῶν τῶν καὶ ἐκείνη μετὰ τε τῶν ἄλλων ἀγκυμαλώτων καὶ μετὰ τοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ καὶ Ἡλλου, τῆς τε Κλεοπάτρας τῆς καὶ Σεήρης, τῶν 9 τέκνων, ὡς πομπεῖον ὁρθήσῃ, μετὰ δὲ δὴ τοῦτο ὁ Καίσαρ ἐπ' ἀστασι ἀποπέσει ἐσελάσας τὰ μὲν ἔθνη κατὰ τὸ νομισθῆσθαι 20 ἐπράξε, τὸν δὲ δὴ συνύπατον τοῦς τε λοιποὺς ἀρχοντας περιεβίβασεν τὸ καθεστῆσθαι ἐπισημοῦς οἱ μετὰ τῶν λοιπῶν βουλευτῶν τῶν συνενευρημάτων· ἐβώθησαν γὰρ οἱ μὲν ἠγεῖσθαι οἱ δὲ 22 ἐβήθησθαι.

22 ἐπεὶ δὲ ταῦτα διετέλεσε, τὸ τε Ἀθήναιον τὸ Χαλκιδεῶν ἀνομασιέων καὶ τὸ βουλευτήριον τὸ Ἰουλιέιον, τὸ ἐπὶ τῆ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τιμῆ γενόμενον, καθιέρωσεν. ἐπέστησε δὲ ἐς αὐτὸ τὸ ἀγαθὰ τὸ τῆς Νίκης τὸ καὶ ὦν ὄν, δηλῶν, ὡς ἔοικεν, ὅτι παρὰ 1—20 > Zon. 10, 31 p. 407, 15—21 B. (p. 435, 7—15 D.) [ιστορία ἐμπεριλαμβανόμενα τῶν βιβλίων ex Plut. Ant. 86]

1 Δελματων] cf. ad Zon. 9, 25, 9 et ad 41, 40, 1 2 Ἰανουάριος Xyl., Ἰανουάριος VM, cf. ad 49, 34, 2 σφίσι om. V 3 Καρθένης scripti ex VM, Καρθίνης R. St. (καρθίνων 59, 20, 6 M), nomen semper per duplicem r scribitur, fast. Colot. C. I. L. 1² p. 64 (hic Gains), Bull. Corr. Hell. 11 (1887) p. 226 (hic Gains), dekr. ἀρχαιολ. 1891 p. 62, Varr. l. 7, 8, 84, Cic. ad Att. 13, 33, 4, Tac. ann. 13, 10, 15, 45, Juv. 7, 205, Oros. 5, 20, 5, 9 et 21, 10, App. b. c. 1, 87, 90, 92, 93; 4, 83, 84; 5, 26, 112 (per unam q semper cod. V) Μεγαλονοῦ] cf. ad 39, 44, 1 4 Σουήβους] cf. ad 39, 47, 1 5 [τε] exp. Bk. 6 ἦγαγε] cf. C. I. L. 1² p. 78 24 ἐπεισεσθαι M, ἐπεισεσθαι V 26 Ἰουλιέιον] an Ἰουλίον ut 44, 5, 2; 47, 19, 1² cf. ad 39, 32, 3; 40, 14, 5; 51, 20, 2; 53, 23, 2, vide quogue ad 56, 34, 4 28 ὦν] ὦν (ἐπ.) Bk. otiose.

αὐτῆς τὴν ἀρχὴν ἐκλήσαστο· ἦν δὲ δὴ τῶν Ταρναντιῶν, καὶ ἐκεῖ 2 9εν ἐς τὴν Ῥώμην κομισθῆν ἐν τε τῷ συνεδρίῳ ἰδούσῃ καὶ Ἀλγυπτίους λαφύριους ἐκομισθῆν, καὶ τοῦτο καὶ τῷ τοῦ Ἰουλλου ἠρώμῳ δόσι μετὰ τὸτε ὑπῆρξε· συγὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκείνο ἀπετέθη, καὶ 3 5 ἐπεὶ τῷ τε Διὶ τῷ Καπιτωλίῳ καὶ τῇ Ἥρᾳ τῆς τε Ἀθηνῶν ἰερόσθῃ, καὶ πᾶσιν τῶν πόδεσθον | ἐπαστῆθαι ἀνακεῖσθαι δοκούστων ἡ καὶ ἐπι καμείων ἐκ ὀσμῆτος τότε καθαιρεθέντων ὡς καὶ μεμνημένων. | καὶ 6 οὕτως ἡ Κλεοπάτρα καίπερ καὶ ἠτηθείσα καὶ ἀλοῦσα ἐδοξέσθη, ὅτι τὰ τε κοσμήματα αὐτῆς ἐν τοῖς ἰεροῖς ἡμῶν ἀνδρακ 10 ται καὶ αὐτῇ ἐν τῷ Ἀφροδισίῳ χροσθῆσθαι. ἐν δ' οὖν τῇ τοῦ 4 ἠρώμῳ δόσι μετὰ τῶν πεντοδάκτυλων ἐγένοντο, καὶ τὴν Ῥωμῆαν εὐπατριδα πατῆρος ἐπαύσαν, ἀφῆδες τε ἐκ τῶν δημοτῶν σφίσι ἐπὶ τε κείστων καὶ ἐπὶ συναρξίμων τῶν τε τριδελφῶν ἀντισηλωσαντο, 15 Κύνου τε τῆς Οὐρακίλλου βουλευτῆς ἐμονομάχησε. καὶ θρηνα 5 καὶ βοτὰ ἔθνη τε παμπληθῆ καὶ δυνάμεις ἔσπεος τε ποταμίους, 10 πρῶτων τότε ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁρθήσῃ, ἐσφάγη, καὶ ὁ μὲν ἔσπεος ὁποῖός ἐστι, πολλοὺς τε ἐκέρηται καὶ πολλὰ πλεοίστην ἐώθησται· ὁ δὲ 20 δὴ δυνάμεις τὰ μὲν ἔθνη ἐκέρηται τῇ προσηκούσῃ, κέρως δὲ τι κατ' αὐτὴν τὴν γῆνα προσηκούσῃ, καὶ διὰ τοῦτο οὕτως κείσθηται. ταῦτα 6 20 τε οὖν ἐσθῆθη, καὶ ἀθροῖσι πρὸς ἀλλήλους Λακοὶ τε καὶ Σουήβοι ἐμαρξάσαντο. εἰσὶ δὲ οὗτοι μὲν Κελτοὶ, ἐκεῖνοι δὲ δὴ Σαχθῆται ποπ 25 (πολλοὶ γὰρ καὶ ἄλλοι τοῦ τῶν Σουήβων δυνάμεις ἀντιστοιχούσθαι), οἱ δὲ ἐπ' ἀμφοτέρω τοῦ Ἴστρον νέμονται, ἀλλ' οἱ μὲν ἐπὶ 7 25 τὰδε αὐτοῦ καὶ πρὸς τῇ Τριβαλλικῇ οἰκούντες ἐς τε τὸν τῆς Μυθίας νομῶν τελευτοῦ καὶ Μυσοῦ, πλὴν παρὰ τοῖς πᾶσι ἐπιχωρίοις, ὀνομαζόνται, οἱ δὲ ἐπέκεινα Λακοὶ κείσθηται, εἴτε δὴ Ἰταίαι τινὲς 30 εἴτε καὶ Θράκες τοῦ Λακικοῦ γένους τοῦ τῆν Ῥοδόστῃν ποτὲ ἐνοικήσαντος ὄντες. οὗτοι οὖν οἱ Λακοὶ ἐπιδρομῆσαντο μὲν πρὸ τοῦ 8 30 χροῦν τοῦτο πρὸς τῶν Καίσαρα, ὡς δ' οὐδὲν ὄν ἐδέσσαν ἐτυχῶν, ἀπέκλιναν πρὸς τῶν Ἀρτωνίων, καὶ ἐκεῖνον μὲν οὐδὲν μέγα 35 ἀφῆκσαν στασιάσαντες ἐν ἀλλήλοισι, ἀλόφους δὲ ἐκ τούτου τινὲς ἐπέσταν τοῖς Σουήβοις συνεβλήθησαν. ἐγένετο δὲ ἡ Θεωρία ἀπαστα 9 cf. Xiph. 80, 9.

33—374, 1 = Zon. 10, 31 p. 407, 21. 22 B. (p. 435, 15 D.) 7 μεμνημένων] meminit v. Herw. (lit.), recte ut videtur 13 τῶν τε τριδελφῶν] antichulus num huius loci sit dubito, an τριδελφῶν τε?, ἐπὶ τε τριδελφῶν τῶν Πολακ. 19 προσηκούσθαι] reduxi ex VM Xiph. coll. Plat. rep. 7 p. 521 D. Dem. 31, 7, προσέχει Lennoi. ἐξ Bk. 20 Σουήβοι] cf. ad 39, 47, 1 23 τοῦ τῶν Πηγῆ, τούτων τῶν V, τούτων τῶν M 26 Μυσοῦ] cf. ad 38, 10, 3 28 ἐνοικήσαντος] ἐπισημῶντος Bk.